



Fiche Outil

Comment développer et convoquer des **pratiques métacognitives** dans son enseignement ?



« L'important pour le jeune enseignant est bien de comprendre comment on passe de l'inconfort à l'efficacité professionnelle, non pas au détriment de la réussite de tous les élèves, mais en faveur de cette dernière tout en leur permettant de mieux vivre leur travail. »

Luc Ria - Professeur des universités en sciences de l'éducation et porteur de la chaire Unesco

Cette fiche outil est réalisée à partir du [Live](#) du 24/08/2020 avec Luc Ria sur l'analyse des pratiques professionnelles. Découvrez des conseils pour préparer votre classe au quotidien.



Lien avec le référentiel de compétences des enseignant·e·s :

- Réfléchir sur sa pratique - seul et entre pairs - et réinvestir les résultats de sa réflexion dans l'action.
- Identifier ses besoins de formation et mettre en œuvre les moyens de développer ses compétences en utilisant les ressources disponibles.

1. De l'importance de partir des pratiques

- Toute la société regarde le métier enseignant comme un métier connu de tous. C'est en réalité un métier complexe qui doit se réinventer en permanence du fait d'un public et d'une société changeants.
- Contrairement à d'autres pays, l'enseignant français échange peu avec ses collègues. Il est peu accompagné sur les gestes professionnels et vit sa profession de manière isolée, avec ses réussites mais aussi ses échecs.

2. Déconstruire une culture de la peur

- La culture de l'erreur n'est pas dans la culture française. Dans le cadre de formation, la plupart du temps, on ne montre pas les difficultés des enseignant·e·s mais plutôt les bonnes pratiques. Pourtant il existe des moyens de travailler ses postures et ses gestes professionnels en partant de ses erreurs : dans des moments d'échanges avec les collègues, en maintenant un degré exigeant d'interactions.
- Les premières expériences d'enseignement peuvent être catégorisées dans une dynamique de progression : indéterminées (et donc anxiogènes), contradictoires ou exploratoires.
- La construction professionnelle dans une situation de perte de repère est un challenge pour tous les agents quelle que soit leur fonction : enseignant, inspecteurs ou recteurs.
- Faire des élèves des élèves-témoins, des complices de l'amélioration de nos pratiques.



3. Partir du réel enseignant

- L'ergonomie s'intéresse aux écarts qui existent entre le prescrit et le réel. Des activités non prescrites permettent parfois de mieux faire le travail. Côté enseignant, il existe des croyances, des idéautés du métier qui correspondent aux représentations. Par exemple, concernant les débuts de cours, un public homogène et docile tel qu'on pourrait le souhaiter.
- Cette représentation et les idéautés véhiculées par le prescrit contribuent à l'épuisement du jeune enseignant qui y voit un préalable au travail. Hors c'est la mise au travail qui va générer ces comportements adaptés à la réalisation du travail.

4. Des dispositifs pour améliorer ses pratiques

- Il pourrait exister dans les établissements des cellules informelles d'échanges de pratiques sur le temps enseignant, pour observer le travail des collègues, partager des ressources, sur le modèle des **lessons studies** où les enseignant·e·s co-construisent des leçons, animent les séances face aux autres enseignant·e·s en posture d'observateurs avant une analyse et des améliorations itératives des séances. Les résultats des élèves sont en évolution positive dans les établissements ayant adopté cette forme de travail (résultats Diplôme National du Brevet).
- Il est important de faire du métier d'enseignant, non pas un métier individuel, mais un métier collaboratif au service de la réussite des élèves.
- La prise de conscience et les actions doivent s'opérer au niveau mezzo à savoir celui de l'écosystème de l'établissement ou de l'école.
- Dans un cours, un·e enseignant·e prend entre 120 et 150 micro-décisions à l'heure.
- Faire attention aux automatismes, aux traditions et habitudes héritées du prescrit. Exemple anecdotique mais parlant : l'appel en début de cours met souvent le·la jeune enseignant·e en difficulté.

5. Le triple doute des enseignant·e·s

- Les débutant·e·s éprouvent alors souvent un triple doute :
 - un « doute identitaire » lié à la perte de la valeur symbolique et culturelle d'une fonction sociale qui ne détient plus le monopole des savoirs et ne garantit plus son rôle d'ascenseur social ;
 - un « doute pédagogique » quant à leur capacité concrète à enseigner sans repères suffisants ni anticipations des façons d'entrer en scène et faire apprendre des publics de moins en moins enclins à jouer leur rôle d'élèves ;
 - un « doute sur soi-même » quant à la capacité à tenir dans l'exercice d'un métier qui peut, dans certains contextes, se révéler physiquement et psychologiquement épuisant.
- Les enseignant·e·s débutant·e·s sont rongé·e·s par l'imprévisible, l'indétermination et donc le doute. Il est important de construire de la régularité et des routines pédagogiques qui permettent de trouver des moments de plaisir. De plus, les élèves en ont besoin.
- Il est important également de trouver son style pour savoir quel·le enseignant·e nous sommes et lever les doutes identitaires.
- Il existe des périodes de fragilisations, critiques qui alternent avec des phases d'énergie et de mise en place. Il est important d'accepter ces oscillations qui sont normales.
- Important d'observer et de s'interroger sur les situations de convergences ou de divergences entre les intentions enseignantes et la manière dont les élèves réagissent à la proposition pédagogique pour analyser des pratiques. Il est important d'accepter les variations sonores, les variations d'attention, les variations de motivation qui sont inhérentes au métier. L'enseignant·e apprend à sentir ces écarts pour ajuster son animation



de classe.

- Le doute mortifère est souvent lié au caractère invasif d'un métier passionnel. Il faut être capable de couper, avoir d'autres activités, être capable d'évacuer.
- Il est important de parler de problèmes de professionnels débutants, partagés, face à un métier complexe et non d'un problème d'individu.

6. De nouvelles pratiques : entre danger et dynamique

- Les débutants ont beaucoup à apporter aux autres enseignant-e-s : de la nouveauté, de l'énergie, dans des espaces collectifs qui permettent de déculpabiliser et d'objectiver les difficultés.
- Être vigilant-e face à des pratiques recomposées qui ont émergé de la crise qui pourraient créer de la scission dans les établissements, notamment dans l'aisance face à l'hybridation numérique. C'est le collectif enseignant qui doit monter en compétence, les chefs d'établissements sont garants de cette mutualisation des compétences.

7. Entre prescrit et développement professionnel

- La formation en constellation (pour le moment pilotée par les référents mathématiques en France dans l'enseignement primaire) bouleverse les habitudes de formation. Les constellations ont pour ambition de réunir six à huit enseignant-e-s et de travailler sur des problématiques de terrain. Les dimensions collectives et locales sont des pistes vertueuses dans une logique d'action. Cependant, ces constellations peuvent être vécues comme descendantes et contraignantes par les enseignant-e-s et donc potentiellement contre-productives. Charge au pilotage de soigner la communication, les dynamiques et l'ingénierie pédagogique.
- Est-il toujours possible de travailler en bonne intelligence tant la défiance semble installée ? Il ne faut pas forcer ou imposer aux enseignant-e-s de filmer leur pratique. La coercition met en défaut les enseignant-e-s, notamment lorsqu'il s'agit de se filmer. De là l'importance de donner du temps, des outils, de la progressivité et de donner aux enseignant-e-s la capacité de garder la maîtrise de leur image. Un cadre éthique professionnel doit être soigneusement pensé. Attention au sentiment d'accumulation devenu insupportable pour les enseignants-e-s.
- Comment faire pour que ces deux postures se rejoignent : le prescrit et la culture du développement professionnel ? Ce sont les cadres intermédiaires qui ont les clés pour mettre en œuvre des dynamiques fertiles de développement professionnel. Luc Ria voit émerger de nouvelles générations d'inspecteurs, de chefs d'établissement, de formateurs qui abandonnent des postures de petits chefs pour devenir des leaders pédagogiques positifs. Le rôle de la coéducation avec les familles est également un levier puissant sur lequel faire reposer les nouvelles dynamiques de réflexion et de passage à l'action.
- Le professeur du XXI^{ème} siècle s'appuie sur les potentialités des nouveaux outils et des nouvelles dynamiques qu'ils autorisent. Les enseignant-e-s doivent adopter des postures réellement professionnelles et, grâce à l'orchestration des cadres, apprendre à collaborer avec tous les collègues, notamment grâce aux techniques d'intelligences collectives.
- Il existe des voies optimistes et des voix pleines d'envies dans les dynamiques de partage d'expérience et de co-construction des pratiques enseignantes face à ce défi qu'est la formation des enseignant-e-s.